

## CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU GENRE BOAEDON (Serpentes, Colubridae).

Par Mme R. ROUX-ESTÈVE et J. GUIBÉ

Si la plupart des nombreuses espèces décrites dans le genre *Boaedon* ont, depuis longtemps, été mises en synonymie, par contre le statut de certaines d'entre elles est demeuré douteux et a fait l'objet d'opinions diverses selon les auteurs. C'est ainsi que PARKER (1949) estime, avec juste raison, que *B. erlangeri* Sternfeld est incertain et qu'il s'agit vraisemblablement d'une femelle de *B. fuliginosus* (Boie). Par ailleurs *B. maculatus* Parker, dont la validité a été mise en doute par son auteur lui-même (1949) et que d'autres (LOVERIDGE 1957, FITZSIMONS 1961) placent dans la synonymie de *fuliginosus*, doit être considéré comme valide, en effet la découverte d'un second individu confirme l'exactitude des caractères grâce auxquels PARKER l'avait séparé des autres espèces du genre. Dans un récent travail (1964) nous avons confirmé l'identité de *B. lineatus* Dum. & Bib. et de *B. fuliginosus* (Boie), identité déjà admise par divers herpétologistes.

Le genre *Boaedon* renferme actuellement 6 espèces et 2 sous-espèces dont les caractères distinctifs sont résumés dans la clé ci-dessous.

### Clé des espèces du genre *Boaedon*.

- I. — Sous-caudales simples..... *B. olivaceus* (A. Dum.)
- II. — Sous-caudales doubles.
- A. — Écailles dorsales en 21 ou 23 rangées.
- a) Labiales supérieures 3, 4 et 5 atteignant l'orbite. Écailles ventrales irrégulièrement tachées de sombre. Coloration dorsale avec des taches sombres en séries alternes sur le dos et les flancs. Afrique du sud..... *B. guttatus* (A. Smith)
- b) Labiales supérieures 4 et 5 atteignant l'orbite. Écailles ventrales sombres, éclaircies sur le milieu, formant une bande longitudinale médiane claire sur l'abdomen. Lignes claires sur les côtés de la tête étroites, parfois estompées. Afrique de l'ouest.... *B. virgatus* (Hallowell)
- c) Labiales 4 et 5 atteignant l'orbite. Écailles ventrales sombres avec une étroite bordure postérieure claire. Lignes claires sur les côtés de la tête larges, envahissant le dessus du museau. Iles Seychelles.....  
*B. geometricus* (Schlegel)

B — Écailles dorsales en 25 à 35 rangées.

- a) Une série d'écailles entre la préoculaire inférieure, la loréale, la partie postérieure de la nasale et les labiales supérieures. Labiales supérieures 5, 6 et 7 atteignant l'orbite. Des taches foncées séparées par des zones claires sur le dos et les flancs. Région somalienne.....  
*B. maculatus* Parker
- b) Pas d'écailles entre les labiales supérieures et la préoculaire, la loréale et la nasale.
- 1) Labiales supérieures 4 et 5 atteignant l'orbite. Écailles mentonnières postérieures contiguës. Lignes claires céphaliques étroites, parfois absentes. Sous-caudales : 56 — 75 ♂♂ — 42 — 53 ♀♀. Toute l'Afrique et S-O de l'Arabie..... *B. f. fuliginosus* (Boie)
- 2) Labiales supérieures 3, 4 et 5 atteignant l'orbite. Écailles mentonnières postérieures en général séparées. S-O africain.....  
*B. f. mentalis* Günther
- 3) Labiales supérieures 3, 4 et 5 atteignant l'orbite. Écailles mentonnières postérieures contiguës. Lignes céphaliques claires larges envahissant plus ou moins le museau. Sous-caudales : 73 — 85 ♂♂ — 67 — 70 ♀♀. Iles San Thomé et du Prince.. *B. f. bedriagae* Blgr

*Boaedon olivaceus* (A. Dum.).

*Holuropholis olivaceus* A. Duméril, 1856, *Rev. Mag. Zool.*, p. 64 et 1859, *Arch. Mus.*, X, p. 196, pl. XVI, fig. 1. — Gabon.  
*Boodon poensis* Günther, 1888, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6), 1, p. 330. — Fernando Pô.

*B. olivaceus* est la seule espèce du genre possédant des sous-caudales simples. L'étude d'une vingtaine d'individus et le relevé des chiffres valables dans la littérature nous a permis de noter les variations suivantes :

Dorsales : de 25 à 31 rangées.

Ventrales : 185 à 208 ♂♂ — 204 à 222 ♀♀.

Sous-caudales : 51 à 62 ♂♂ — 40 à 48 ♀♀.

Rapport V/Sc : 2,9 à 3,9 ♂♂ — 4,5 à 5,2 ♀♀.

La préoculaire est en général simple et atteint la frontale ; les labiales supérieures 3, 4 et 5 entourent l'orbite.

La coloration est sombre olivâtre ou ardoisée, sans trace de bandes céphaliques claires, la face ventrale est parfois maculée de foncé ou rembrunie sur les côtés avec une bande médiane claire, le dessous de la queue est uniformément sombre. Longueur totale : 0,90 m environ.

*B. olivaceus* a une aire de répartition qui coïncide avec les limites de la région forestière d'Afrique occidentale ; il est connu du Liberia, des Républiques de Guinée, de Côte d'Ivoire, du Gabon, du Cameroun, du Congo, du Congo ex-belge, de l'Uganda. Il a été signalé à diverses reprises de Fernando Pô.

*Boaedon guttatus* (A. Smith).

*Lycodon guttatus* A. Smith, 1848, *Ill. zool. S. Africa, Rept.*, pl. XXIII. —

Environ de Kurrichane, erreur probable pour province du Cap.

*Alopecion annulifer* Dum. & Bib., 1854, *Erp. Gén.*, VII, p. 416.

*A. annulifer* a été décrit très vraisemblablement à partir du même individu que l'espèce de Smith, lequel avait été adressé en communication à Duméril et Bibron (*vide* BOULENGER 1893) ; il n'existe donc pas dans les collections du Muséum de Paris de type d'*Alopecion annulifer*.

Les principales variations de l'espèce sont, d'après FITZSIMONS :

Dorsales : de 21 à 23 rangées.

Ventrales : 186 à 230 (en général plus de 210 chez les ♀♀).

Sous-caudales : 46 à 72 (en général plus de 60 chez les ♂♂, rarement au delà de 52 chez les ♀♀).

La loréale est trapézoïdale ; il existe une préoculaire séparée de la frontale ; deux ou trois postoculaires et de 8 à 9 labiales supérieures, les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> atteignant l'orbite.

La coloration est brunâtre plus ou moins claire avec des séries de taches sombres disposées en rangées alternes ou confluentes sur le dos, plus petites sur les flancs. La tête porte des taches sombres éclaircies au centre et une barre foncée étendue de l'œil à l'angle buccal. La face inférieure est jaunâtre avec quelques taches foncées sur les côtés de l'abdomen. Longueur totale : 0,50 m environ.

L'espèce est propre à l'Afrique du Sud ; elle est connue de la province du Cap, du Natal et du Transvaal.

*Boaedon virgatus* (Hallowell) (fig. 1).

*Coelopeltis virgata* Hallowell, 1854, *Proc. Acad. Philadelphia*, p. 98. — Liberia.

*Boaedon nigrum* Fischer, 1856, *Abh. naturw. Verh. Hamburg*, III, p. 91, pl. III, fig. 2. — San Thomé.

*Boodon geometricum* Günther (*part.*), 1858, *Cat. Snakes*, p. 198. — Western Africa.

*B. ventralis* Günther, 1888, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6), 1, p. 329, pl. XVIII, fig. A. — Old Calabar, Ashantee.

*B. virgatus* est une espèce bien caractérisée qui associe à un nombre d'écailles dorsales constant de 23 rangées, un type de coloration très particulier de la face abdominale dont les écailles sont seulement rembrunies sur les côtés alors que le dessous de la queue est uniformément sombre. Ces caractéristiques se retrouvent chez des espèces décrites postérieurement.

ment à celle d'HALLOWELL dans la synonymie de laquelle elles doivent être incorporées.

Les principales variations notées sont les suivantes :

Dorsales : toujours 23 rangées<sup>1</sup>.

Ventrales : 191 à 201 ♂♂ — 205 à 223 ♀♀.

Sous-caudales : 52 à 62 ♂♂ — 42 à 49 ♀♀.

Rapport V/Sc : 3,2 à 3,8 ♂♂ — 4,1 à 5,2 ♀♀.

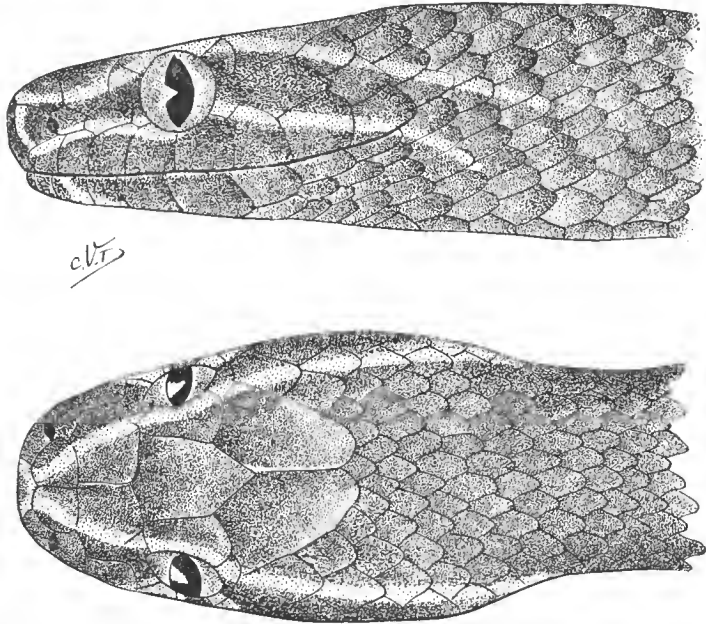


FIG. 1. — *Boaedon virgatus* (Hallowell) (en partie d'après Jan).

La préoculaire est simple chez un peu plus de la moitié des individus (56,61 %), elle est séparée de la frontale chez environ la moitié des exemplaires (46,6 %) ; chez 10 % elle est séparée de la frontale d'un seul côté. Cette variabilité des relations frontale-préoculaire est sans aucun rapport avec l'état simple ou double de cette dernière. Les labiales supérieures sont au nombre de 8 ou 9, les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> atteignant l'orbite ; nous avons observé un individu chez lequel les labiales 5 et 6 entouraient l'orbite, tandis que chez un autre la frénale et la 3<sup>e</sup> labiale, fortement allongées, atteignaient le pourtour orbital. Une telle disposition a été signalée par BOCAGE pour *B. lineolatus* var. *lineolata* ; il s'agit en fait d'une anomalie de l'écaillage.

1. Le chiffre de 21 rangée donné par FISCHER et d'autres auteurs est vraisemblablement dû au fait que le décompte a été effectué en deçà ou au delà du niveau maximal (cf. ROUX-ESTÈVE et GUIBÉ, 1965).

La coloration de *B. virgatus* est relativement constante ; la teinte dorsale est brunâtre, plus ou moins sombre, parfois ardoisée, avec des bandes céphaliques étroites, claires, parfois estompées. L'abdomen est nettement bicolore, seuls les côtés des ventrales sont rembrunis, délimitant ainsi une bande claire médiane, par contre le dessous de la queue est uniformément sombre. Longueur totale : 1 mètre environ.

*B. virgatus* est, comme *B. olivaceus*, une espèce propre à la région forestière de l'Afrique occidentale, au pourtour du golfe de Guinée. Son aire de répartition ne dépasse pas au sud la République du Congo. Par ailleurs elle est connue des Républiques de Guinée, du Sierra Leone, du Libéria, de Côte d'Ivoire, du Ghana, du Cameroun, du Gabon, au Congo ex-belge elle a été signalée de la province de Léopoldville, on la connaît aussi des îles de Fernando Pô, San Thomé et du Prince.

*Boaedon geometricus* (Schlegel) (fig. 2).

*Lycodon geometricus* Schlegel, 1837, *Ess. Physion. Serp.*, I, p. 142 et II, p. 111. — Origine inconnue.

*Eugnathus geometricus* Dum. & Bib., 1854, *Erp. Gén.*, VII, p. 406. — Origine inconnue.

*Boodon seychellensis* Günther, 1888, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6), 1, p. 330. — Îles Seychelles.

Cette espèce décrite en 1837 par SCHLEGEL d'après un manuscrit de BOIE a fait l'objet d'une certaine confusion de la part des auteurs. En 1849 A. SMITH a figuré et décrit un *Boaedon* de la région du Cap qu'il rapporte à l'espèce de SCHLEGEL et qu'ultérieurement BOULENGER rangea dans la synonymie de *B. lineatus* (= *fuliginosus*). Plus tard DUMÉRIL et BIBRON donnent, à partir de deux individus rapportés par PÉRON et LESUEUR, sans origine précise, la description d'*Eugnathus geometricus*, qu'ils rapportent d'ailleurs à l'espèce de SCHLEGEL. Or l'un de ces deux exemplaires a très vraisemblablement été examiné par BOIE et SCHLEGEL ; en effet ce dernier signale l'existence « d'un seul individu rapporté par feu PÉRON dans les collections du Muséum de Paris ». Si l'on compare les chiffres correspondant au nombre des écailles ventrales et sous-caudales donnés par SCHLEGEL et DUMÉRIL et BIBRON, on remarque qu'ils sont pratiquement identiques : V. 200 — Sc. 51 pour le premier ; V. 199 — Sc. 50 pour les seconds. L'absence dans les collections du Musée de Leide de l'individu correspondant au type de SCHLEGEL (Dr. BRONGERSMA, *in litt.*) permet donc de considérer l'exemplaire de nos collections (n° 7292, Mus. Paris) comme le seul type de SCHLEGEL encore existant.

D'autres références à *B. geometricus* apparaissent dans la littérature ; celle de GÜNTHER (1857) de l'ouest africain correspond en fait à *B. virgatus* ; celle de BOGAGE (1887) de l'île du Prince se rapporte à *B. fuliginosus bedriagae* Blgr. Quant à *B. geometricus* Fischer (1888) du S-O africain allemand, la citation ne comportant aucune précision en ce

qui concerne le nombre d'écailles ou la coloration il est impossible de savoir de quelle espèce il s'agit.

GÜNTHER (1888) considère la description de SCHLEGEL comme ne pouvant être appliquée au spécimen de PÉRON, ni à la figure de JAN et il conclut : « the true *Boodon geometricus* is unknown to me », il décrit alors *Boodon seychellensis* que BOULENGER (1891) incorpore dans la synony-

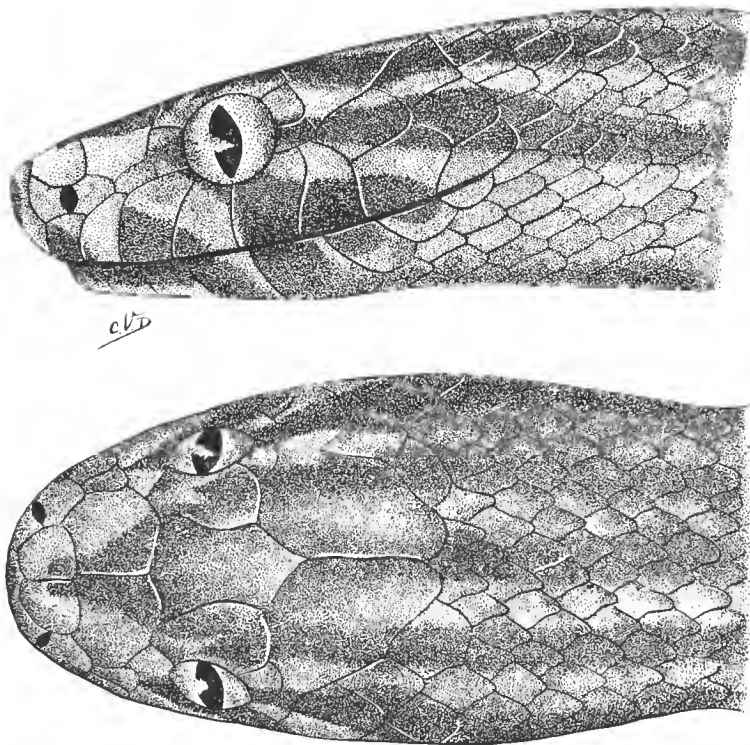


FIG. 2. — *Boaedon geometricus* (Schlegel) (en partie d'après Jan).

mie de *B. geometricus* Schlegel. Ainsi *geometricus* apparaît comme une espèce distincte, propre aux îles Seychelles, en effet PÉRON et LESUEUR ont été dans ces îles ainsi que le prouvent certains exemplaires de nos collections rapportés de ces îles par ces voyageurs ; en conséquence on peut admettre que l'exemplaire d'*E. geometricus* de nos collections provient bien de cette région d'où l'espèce a été signalée par la suite (PARKER 1936).

Les caractéristiques de l'écaillure de l'espèce sont les suivantes<sup>1</sup> :

1. Chiffres d'après 3 ♂♂ et 1 ♀ cités par BOULENGER et 3 ♀♀ des collections du Muséum de Paris

Dorsales : 23 rangées.

Ventrales : 194 ♂♂ — 200 à 207 ♀♀.

Sous-caudales : 59 à 60 ♂♂ — 50 à 53 ♀♀.

La loréale est longue et étroite ; il n'existe qu'une seule préoculaire n'atteignant pas la frontale ; les labiales supérieures sont au nombre de 8 à 9, les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> atteignant l'orbite.

La coloration est caractéristique : la teinte dorsale est brunâtre ; sur les côtés de la tête il existe deux larges bandes claires bordées de noir, l'une supérieure s'unit anguleusement à son opposée sur les internasales, passe au-dessus de l'œil et se termine sur la région temporale ; l'autre est oblique de l'œil à l'angle buccal. L'extrémité du museau et la région loréale sont blanchâtres avec deux prolongements de cette teinte vers la bouche délimitant une tache sombre sur la lèvre. Les labiales inférieures sont maculées de brun et blanc. Sur le tronc, de chaque côté, il existe 3 bandes sombres plus ou moins nettes, l'une sur le dos, les deux autres sur les flancs. Le dessous du corps est rembruni, chaque ventrale bordée de blanc en arrière ; la face inférieure de la queue est uniformément noirâtre. Longueur totale : 1 mètre environ.

*Boaedon maculatus* H. W. Parker (fig. 3).

*B. maculatus* H. W. Parker, 1932, *P. Z. S. London*, p. 363. — Bihen, Somalie britannique.

*B. maculatus* est connu seulement par son type, un exemplaire femelle et par un individu juvénile de Randau (Somalie française) des collections du Muséum de Paris ; c'est une forme très particulière, caractérisée par son écaillage céphalique et sa coloration.

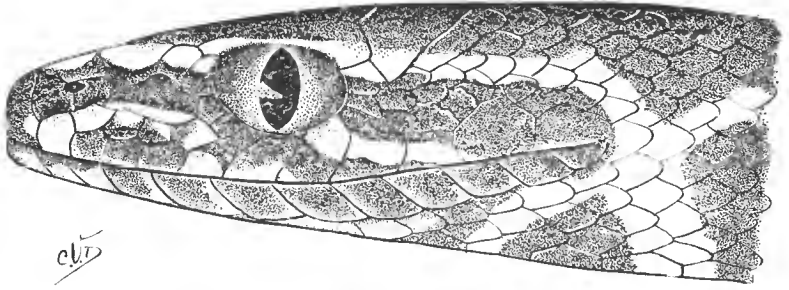
Dorsales : 29 rangées.

Ventrales : 227 et 232.

Sous-caudales : 54 et 55.

La loréale est pentagonale, plus longue que large ; il y a deux préoculaires, 3 postoculaires et une série de petites écailles qui séparent la partie postérieure de la nasale, la loréale et la préoculaire inférieure des labiales supérieures. Ces dernières sont au nombre de 10 à 11, la 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> atteignant l'orbite. La préoculaire supérieure est en contact avec la frontale chez les deux individus.

La coloration est caractérisée par une série de taches circulaires brun-noir, partiellement fusionnées sur la ligne médiane et séparées les unes des autres par des zones claires. Des taches analogues, plus petites, alternent avec les précédentes sur les flancs. Sur la tête une bande claire, unie à son opposée au niveau des préfrontales, longe le canthus, le sourcil et se termine sur la région temporale ; une bande foncée est étendue de la narine à travers l'œil jusqu'à l'angle buccal. La lèvre supérieure est



C.V.D.

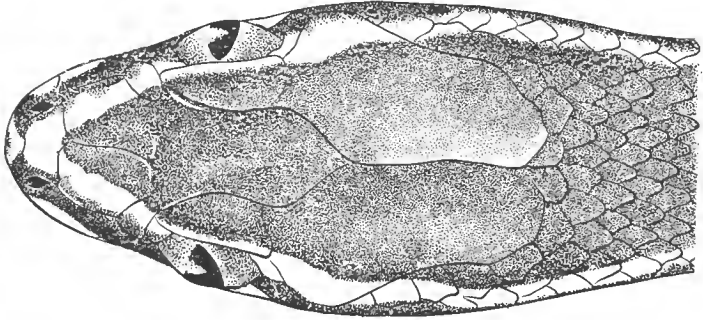


FIG. 3. — *Boaedon maculatus* Parker.

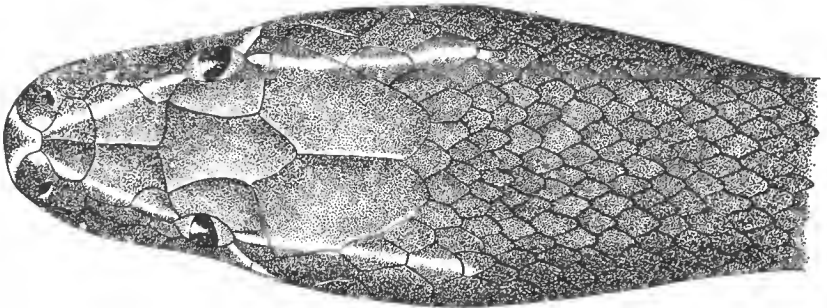
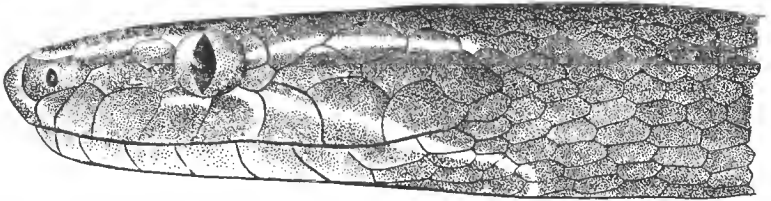


FIG. 4. — *Boaedon fuliginosus fuliginosus* (Boie)  
(d'après *B. lineatus*, in de Witte).



blanchâtre avec une barre sombre sous la narine et l'œil. La face ventrale est uniformément claire. Longueur totale : 250 mm.

L'espèce n'est connue jusqu'alors que de la région somalienne.

*Boaedon fuliginosus fuliginosus* (Boie) (fig. 4).

*Lycodon fuliginosus* Boie, *Isis*, p. 551. — Java, par erreur.

*L. unicolor* (non Boie), Schlegel, 1837, *Ess. Physion. Serp.*, I, p. 142 et II, p. 112. — Côtes de Guinée.

*L. geometricus* (non Schlegel), A. Smith, 1843, *Ill. zool. S. Africa, Rept.*, pl. XXII. — Afrique du Sud.

*Boaedon unicolor* Dum. & Bib., 1854, *Erp. Gén.*, VII, p. 359. — Guinée supérieure.

*B. lineatus* Dum. & Bib., 1854, *ibid.*, p. 363. — Côte de l'Or.

*B. capense* Dum. & Bib., 1854, *ibid.*, p. 364. — Environ du Cap.

*Boodon quadrivittatum* Hallowell, 1857, *Proc. Acad. Philadelphia*, p. 54. — Ile de Los.

*Boaedon quadrilineatum* A. Dum., 1859, *Arch. Mus.*, X, p. 193, pl. XVII, fig. 4. — Ile Bissao.

*Alopecion variegatum* Bocage, 1867, *Jorn. Sci. Lisboa*, I, p. 230. — Angola.

*Boaedon quadrilineatum var. variegatum* Jan, 1870, *Icon. gén.*, liv. 36, pl. II, fig. 4. — Mozambique.

*Boodon bipraeocularis* Günther, 1888, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6), 1, p. 330, pl. XVII, fig. B. — Tanganyika.

*B. lineatus var. lineolata* Bocage, 1895, *Herp. Angola et Congo*, p. 80. — Angola.

*B. lineatus var. angolensis* Bocage, 1895, *ibid.*, pp. 79 et 80. — Angola.

*B. lineatus plutonis* Werner, 1902, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 52, p. 324. — Boké : rio Nunez, Guinée.

*Boaedon arabicus* Parker, 1930, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (10), 6, p. 596, fig. — S. W. Arabie.

*B. f. fuliginosus* est l'un des serpents les plus communs d'Afrique noire ; sa grande variabilité a entraîné la description de nombreuses formes dont nous avons discuté la validité dans un précédent travail (1965).

Les principales caractéristiques de l'écaillure de cette espèce sont les suivantes :

Dorsales : de 25 à 35 rangées, le plus grand nombre des individus à 29.

Ventrales : 192 à 230 ♂♂ — 209 à 246 ♀♀.

Sous-caudales : 56 à 75 ♂♂ — 42 à 59 ♀♀.

Rapport V/Sc : 2,8 à 3,6 ♂♂ — 4,0 à 6,1 ♀♀.

La préoculaire est simple ou double en proportion sensiblement égale, elle est en contact avec la frontale chez plus des 2/3 des individus. Les

labiales supérieures sont au nombre de 8 ou 9, les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> atteignant l'orbite.

La coloration est variable et permet de distinguer :

1<sup>o</sup> Des individus uniformément brun fuligineux, sans trace de lignes blanches céphaliques ;

2<sup>o</sup> des individus présentant deux lignes claires sur les côtés de la tête, l'une supérieure depuis la rostrale, où elle est unie à son opposée, s'étend le long du canthus et du sourcil jusqu'à la région temporale, l'autre inférieure, de la narine à l'œil puis de l'œil à l'angle buccal. Sur le tronc, de chaque côté, deux raies claires, l'une à mi-hauteur des flancs, l'autre en bordure des ventrales.

Entre ces deux types extrêmes il existe tous les termes intermédiaires selon le degré d'intensité et d'extension des marques claires. Longueur totale : 1 mètre environ.

*B. f. fuliginosus* est une forme ubiquiste qui est connue de l'ensemble de l'Afrique noire et déborde sur le sud-ouest de la péninsule arabique ; elle a été également signalée du Maroc (Taroudant) et de la Mauritanie (Tzarza et cap Juby).

*Boaedon fuliginosus bedriagae* Blgr. (fig. 5).

*B. quadrilineatus* (non Dum. & Bib.), Jan, 1870 ; *Icon. gén.*, liv. 36, pl. II, fig. 3. — Ile San Thomé.

*Boodon capense* (non Dum. & Bib.), Bocage, 1886, *Jorn. Sci. Lisboa*, XI, p. 69. — Ile San Thomé.

*B. geometricus* ? (non Schlegel), Bocage, 1887, *ibid.*, IX, p. 199. — Ile du Prince.

*B. bedriagae* Boulenger, 1906, *Ann. Mus. Genova*, XLVII, p. 211. — Ile San Thomé.

Méconnu par de nombreux auteurs, *B. bedriagae* a été considéré par BOULENGER comme une espèce distincte, propre aux îles San Thomé et du Prince et différant de *lineatus* (= *fuliginosus*) par la 3<sup>e</sup> labiale supérieure atteignant toujours l'œil ainsi que par la disposition des marques claires de la tête.

La confrontation des résultats fournis par l'examen des spécimens du Musée de Gènes (12 individus) effectué par L. CAPOCACCIA (1961) avec ceux que nous a donné l'étude des spécimens du Muséum de Paris (13 individus) nous a permis de noter les principales variations suivantes :

Dorsales : de 25 à 31 rangées.

Ventrale : 200 à 226 ♂♂ — 230 à 239 ♀♀<sup>1</sup>.

1. BOCERT (1940) rapporte un décompte de ventrales de 202 à 206 d'après ANGEL, en fait les chiffres donnés par celui-ci sont 217 à 237.

Sous-caudales : 73 à 85 ♂♂ — 67 à 70 ♀♀.

Rapport V/Sc : 2,58 à 2,97 ♂♂ — 3,32 à 3,51 ♀♀.

Selon CAPOCIACCA, il existerait 2 préoculaires, chez tous nos exemplaires nous n'en avons trouvé qu'une seule, il en est de même pour BOGERT ; la préoculaire est séparée de la frontale. Les labiales supérieures sont au nombre de 8, les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> atteignant l'orbite.

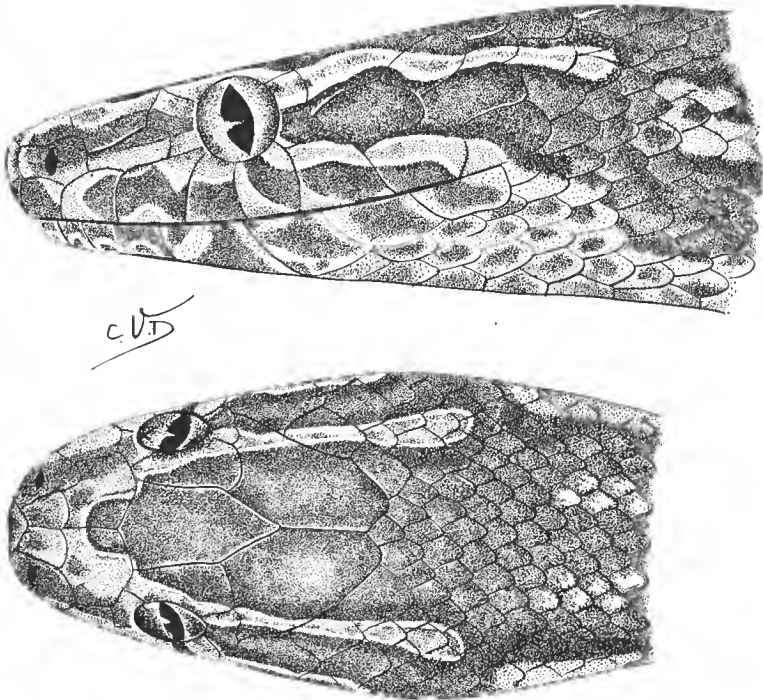


FIG. 5. — *Boaedon fuliginosus bedriagae* Boulenger.

La variation de l'écaillure du tronc suit une courbe tout à fait comparable à celle de *fuliginosus fuliginosus*, on note toutefois une élévation nette du nombre des sous-caudales :

|    | <i>fuliginosus bedriagae</i> | <i>fuliginosus fuliginosus</i> |
|----|------------------------------|--------------------------------|
| ♂♂ | 73 à 85                      | 56 à 75                        |
| ♀♀ | 67 à 70                      | 42 à 59                        |

*B. bedriagae* offre une coloration dont le dessin n'est pas sans rappeler celui de *B. geometricus* (Schlegel). La teinte générale est brune, plus pâle chez les adultes ; les écailles sont éclaircies en leur centre. La tête est caractérisée par des bandes claires, larges, à contour plus ou moins

onduleux. On peut distinguer une bande supérieure, unie à son opposée au niveau des préfrontales, passant au-dessus de l'œil et se prolongeant sur la région temporale et une bande inférieure étendue de la narine à l'œil et au delà à l'angle buccal. Entre ces deux bandes les régions loréale et temporale sont rembrunies. L'extrémité du museau est blanche avec une étroite barre verticale brune sur la rostrale, les labiales supérieures sont irrégulièrement maculées de clair.

Sur la partie antérieure du tronc il existe deux bandes claires, particulièrement nettes chez les juvéniles. On distingue une étroite ligne claire de part et d'autre de la ligne médiane dorsale et deux lignes latérales dans les régions moyenne et inférieure des flancs. Ces bandes claires sont plus ou moins tachetées de foncé ; elles s'estompent vers la partie postérieure du tronc. Les bandes supérieures dorsales sont en général séparées des lignes céphaliques, toutefois chez quelques individus elles s'y unissent en s'incurvant vers l'extérieur, bordant ainsi la marge postérieure de l'occiput.

Chez les exemplaires de grande taille, si les marques céphaliques demeurent nettes, par contre les dessins du tronc deviennent de plus en plus indistincts, les premiers à disparaître sont les bandes dorso-médianes. Longueur totale : 1,48 m.

*B. bedriagae* est une forme qui peut-être considérée comme une sous-espèce de *B. fuliginosus* ; elle présente le même système de variabilité de son écaillage, son type de coloration et la façon dont il s'atténue rappelle la forme *quadrilineatus*.

*Boaedon fuliginosus mentalis* Günther.

*Boodon mentalis* Günther, 1888, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6), 1, p. 331, pl. XIX, fig. A. — Damaraland.

L'espèce a été décrite à partir d'un exemplaire juvénile à queue mutilée ; elle est caractérisée essentiellement par la séparation des écailles mentonnières postérieures par de petites écailles surnuméraires ; par ailleurs, les autres caractères de l'écaillage et la coloration sont semblables à ceux de *B. fuliginosus* ainsi que le montre le relevé des chiffres donné par FITZSIMONS.

Dorsales : de 27 à 31 rangées.

Ventrales : 203 à 244 ♂♂ — 244 à 228 ♀♀.

Sous-caudales : 57 à 60 ♂♂ — 44 à 53 ♀♀.

Les labiales supérieures sont au nombre de 8, les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> atteignant l'orbite chez le type, les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> seulement d'après BOGERT. Il existe une préoculaire en contact avec la frontale chez le type.

L'espèce est signalée du sud de l'Angola, du sud-ouest africain vers l'est jusqu'à la partie occidentale de l'État libre d'Orange.

STERNFELD (1910) a le premier considéré l'espèce de GÜNTHER comme

une sous-espèce de *fuliginosus* sous la combinaison nominale de *mentalis-fuliginosus*, cependant BOGERT fait remarquer que cette assimilation est sujette à caution STERNFELD ne faisant aucune mention du caractère distinctif de *mentalis* relatif aux mentonnières. FITZSIMONS (1935) place la référence de STERNFELD dans la synonymie de *lineatus* sans explication. BOGERT considère *mentalis* comme une race distincte de *lineatus auct.*, d'une part en raison de la disposition des écailles mentonnières postérieures et d'autre part en raison du nombre des ventrales du seul exemplaire qu'il ait pu examiner. Or ce nombre ( $V = 241$ ) n'est en rien inférieur au nombre minimal relevé chez des femelles de *fuliginosus* où nous l'avons trouvé égal à 209.

Dans ces conditions la validité de la race *fuliginosus mentalis* peut être mise en doute ; MERTENS (1955) relate en effet que sur 12 individus récoltés dans le sud-ouest africain, 7 avaient les mentonnières postérieures nettement séparées alors que pour les 5 autres cette disposition était assez indistincte. FITZSIMONS (1962) note à ce sujet que les deux principaux caractères ne sont pas constants et sont rencontrés sporadiquement chez des individus provenant d'autres régions que le sud africain. Nous avons examiné 231 exemplaires de *B. fuliginosus* provenant de diverses régions africaines, chez aucun d'entre eux nous n'avons constaté une disposition des mentonnières postérieures comparable à celle de *mentalis*. Il serait utile de pouvoir effectuer, sur un nombre suffisant de spécimens provenant de l'aire où a été signalé *mentalis*, une étude statistique de la disposition des mentonnières postérieures pour conclure à la validité de la sous-espèce.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles-Poissons)  
Muséum d'Histoire Naturelle.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BOCAGE, J. V. Barboza du. — Diagnose de quelques reptiles nouveaux de l'Afrique occidentale. *Jorn. Sci. Lisboa*, (1) 1, 1857, pp. 229-232.  
— Mélanges erpétologiques. III Reptiles de l'île du Prince. *Ibid.*, (1) 2, 1887, pp. 206-208.
- BOIE, F. — Bemerkungen über Merrem's Versuch eines Systems der Amphibien, in Oken, *Isis*, 1827, pp. 508-566.
- BOGERT, C. M. — Herpetological results of the Vernay Angola Expedition. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, 77, 1, 1940, pp. 1-207.
- BOULENGER, G. A. — Catalogue of the Snakes in the British Museum — London, I, 1893.  
— Report on the Reptiles collected by the late L. Fea, in west Africa. *Ann. Mus. Genova*, 42, 1906, pp. 196-216, fig.
- CAPOCACCIA, L. — Contributo allo studio dei serpenti delle isole del golfo di Guinea. *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, 72, 1961, pp. 285-309.
- DUMÉRIL, A. M. C. & BIBRON, G. — Erpétologie générale — Paris, VII, 1854.

- DUMÉRIL, A. — Notes sur les Reptiles du Gabon. *Rev. Mag. Zool.*, n° 8, 1856, pp. 1-56.
- Reptiles et Poissons de l'Afrique occidentale. *Arch. Mus.*, X, 1859, pp. 137-268, pl.
- FISCHER, J. G. — Neue Schlangen des naturhistorischen Museum Hamburg. *Abdhandl. naturw. Ver. Hamburg*, 3, 1856, pp. 81-114, pl.
- FITZSIMONS, V. — Scientific results of the Vernay-Lang Kahakari expedition, march to september 1930. Reptilia and Amphibia. *Ann. Transv. Mus.*, 16, 2, 1935, pp. 295-397, fig., pl.
- Snakes of southern Africa — London, 1962.
- GÜNTHER, A. — Catalogue of the Colubrine Snakes in the collections of the British Museum — London, 1858.
- Contribution to the knowledge of the snakes of tropical Africa. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6) 1, 1888, pp. 322-335, fig.
- HALLOWELL, E. — Remarks on the geographical distribution of Reptiles with description of several species supposed to be new and correction of former paper. *Proc. Acad. Sci. Philadelphia*, 1854, pp. 98-105.
- Note on a collection of Reptiles from Gabon county, West Africa, recently presented to the Academy of Natural Sciences of Philadelphia by Dr. Henry Ford. *Ibid.*, 1857, pp. 48-72.
- JAN, G. — Iconographie générale des Ophidiens, liv. 36, 1870.
- LOVERIDGE, A. — Checklist of the Reptiles and Amphibians of east Africa (Uganda, Kenya, Tanganyika, Zanzibar). *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 117, 2, 1957, p. 251.
- MERTENS, R. — Die Amphibien and Reptilien südwestafrikas. Aus den Ergebnissen einer im Jahre 1952 ausgeführten Reise. *Abh. Senck. naturf. Ges.*, 490, 1955, pp. 1-172.
- PARKER, H. W. — Three new reptiles from southern Arabia. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10) 6, 1930, pp. 593-698, fig.
- Two collections of reptiles and Amphibians from british Somaliland. *Proc. Zool. Soc. London*, 1932, pp. 235-367, fig.
- Revised list of Reptiles (excluding Chelonians) and Amphibians collected in the Seychelles. *Trans. Lin. Soc. London*, 19, 4, 1936, p. 446.
- The snakes of Somaliland and the Socotra Islands. *Zool. Verh. Ryjksmus. Nat. Hist. Leiden*, n° 6, 1949, pp. 1-116.
- ROUX-ESTÈVE, R. & GUIBÉ, J. — Étude comparée de *Boaedon fuliginosus* (Boie) et *B. lineatus* D. B. *Bull. I.F.A.N.*, 27, S<sup>1</sup>e A, 1 1965, pp. 397-409.
- SCHLEGEL, H. — Essai sur la physionomie des Serpens — Amsterdam, 1837, I & II.
- SMITH, A. — Illustration of the Zoology of south Africa. Reptilia — London, 1838.
- STERNFELD, R. — Die Fauna der deutschen Kolonie — Berlin, 1909-1910.
- WITTE, G. F. de. — Genera des Serpens du Congo et du Ruanda-Urundi. *Ann. Mus. Roy. Afr. Cent. Tervuren. Sci. zool.*, n° 104, 1962, pp. 1-203, pl.